



ESTIME DE SOI DES FEMMES, QUELS IMPACTS SUR LE PROJET ENTREPRENEURIAL ?

Ce rapport d'étude présente les résultats d'une expérimentation menée par les associations airelle et Afipar, soutenues par la Délégation Départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité de Corrèze et l'ANCT, et dans le cadre du Plan d'Action Régional pour l'Entrepreneuriat des Femmes, ayant pour objectif de qualifier le lien entre estime de soi et posture et prise de décisions entrepreneuriales chez les femmes.

SOMMAIRE

I- Présentation de l'expérimentation.....	page 3
1- Le contexte.....	page 3
2- Le contenu de l'expérimentation.....	page 4
II- L'impact du programme de coaching sur l'estime de soi et la posture entrepreneuriale.....	page 5
1- Caractéristiques socio-démographiques.....	page 5
2- Evolution de l'estime de soi.....	page 6
3- Evolution de la posture entrepreneuriale.....	page 7
4- Lien entre estime de soi et posture entrepreneuriale.....	page 10
III- Conclusions et suites de l'expérimentation.....	page 14
1- Conclusions.....	page 14
2- Propositions suite à l'expérimentation.....	page 14

I- Présentation de l'expérimentation

Avant de présenter les résultats de l'expérimentation, intéressons-nous au contexte dans lequel cette dernière intervient (1) et la manière dont l'étude a été menée (2).

1- Le contexte

Un besoin pressenti

Ce travail part d'un constat : le taux de création d'entreprises par les femmes reste moindre que celui des hommes. Une enquête menée en Nouvelle Aquitaine en 2021 par la Chambre de Commerce et d'Industrie auprès de plus de 3000 entrepreneuses¹ démontre que, même si le pourcentage de femmes créatrices d'entreprise est en augmentation, seul un quart des entreprises seraient dirigées par des femmes. Ces entreprises sont le plus souvent sans salarié ou de petite taille. Un taux de pérennité à trois ans inférieur est par ailleurs constaté pour les entreprises dirigées par les femmes.

En tant qu'acteurs de l'accompagnement à l'entrepreneuriat, nous sommes convaincus du lien entre l'estime de soi et le niveau d'ambition et de prise de risque qu'une personne est prête à assumer, avec un impact sur l'aboutissement des projets de création d'entreprise et leur envergure. Cette relation est souvent citée comme une évidence par les organismes d'aide à la création d'entreprises, de même que par les professionnels de l'emploi et de l'insertion. Cette relation serait davantage apparente chez un public féminin. D'ailleurs, l'enquête régionale de la CCI a permis de mettre en lumière certains obstacles à la création d'entreprise par les femmes. La peur de l'échec émerge comme l'un des principaux freins (30% des femmes). De même, certaines femmes ont pu évoquer le manque de confiance en soi comme obstacle à la création (22%).

Toutefois, nous avons trouvé peu d'études portant sur le sujet spécifique de l'estime de soi chez les créateurs d'entreprises, du moins en France. Or, il nous a paru intéressant de qualifier le lien entre estime de soi et prises de décisions entrepreneuriales et d'interroger la pertinence des actions portant sur la montée en estime en soi dans le cadre d'un projet entrepreneurial. Le manque d'informations et l'intérêt de creuser ce sujet a été identifié par la DDDFE de Corrèze et partagé avec airelle et Delphine Laval, coach partenaire de ce projet. L'association airelle s'est saisie de la problématique afin de lancer une expérimentation devant permettre de qualifier le lien entre estime de soi et posture et prise de décisions entrepreneuriales chez les femmes. Enfin, l'association Afipar, qui faisait les mêmes constats sur le terrain, a rejoint cette démarche d'expérimentation, ce qui a amené les deux structures à se mettre en partenariat pour déposer une action commune auprès de l'ANCT pour mener à bien la recherche action.

¹ « Enquête quantitative, qualitative et comparative sur l'entrepreneuriat des femmes en région Nouvelle-Aquitaine » - CCI Nouvelle Aquitaine – juin 2022 (téléchargeable sur <https://www.nouvelle-aquitaine.cci.fr/actualite/lentrepreneuriat-des-femmes-en-nouvelle-aquitaine>)

Les étapes de l'expérimentation et l'analyse

L'objectif de notre démarche expérimentale vise à évaluer l'impact de l'estime de soi sur les prises de décisions entrepreneuriales des femmes, ambitions et concrétisation d'un projet de création d'entreprise notamment.

La première étape, et à titre de pré-expérimentation, a consisté en la mise en œuvre d'un programme de coaching collectif visant à travailler sur l'estime de soi, proposé à un groupe de femmes porteuses de projet de création d'entreprise ou ayant créé depuis peu. Le but était de recueillir les premiers éléments permettant de mesurer, puis confirmer ou invalider l'impact de l'estime de soi sur le projet entrepreneurial. Ces premiers résultats étant concluants, la deuxième étape a constitué en la constitution d'un comité d'experts, notamment composé d'acteurs de l'accompagnement, afin de préciser nos outils d'analyse. Enfin, trois nouvelles sessions de coaching ont été lancées, afin d'étendre la mesure prise lors de la pré-expérimentation : deux en Corrèze, portées par airelle, et une session dans les Deux-Sèvres, portée par Afipar.

2- Le contenu de l'expérimentation

Moyens matériels et humains

Le recrutement des participantes a été assuré par airelle et l'Afipar sur leur territoire respectif. Le processus de recrutement et d'évaluation ainsi que les outils (questionnaires, grilles d'entretien) ont été élaborés par airelle lors de la pré-expérimentation, et affinés grâce aux retours des membres du comité d'experts. Il en est de même pour l'élaboration des outils concernant l'appréhension du projet entrepreneurial, le recueil des informations portant sur ce volet, l'analyse et la formalisation des résultats sous forme de bilan.

Le programme de coaching composé de 5 ateliers a été assuré en Corrèze par *We Girls* (Delphine Laval), coach spécialisée dans l'accompagnement des femmes, qui a pu également assurer le recueil et la synthèse des informations liées à l'estime de soi. Dans les Deux-Sèvres, les ateliers de coaching ont été assurés par Céline Poirier, coach professionnelle, qui a participé également au recueil des données liées à l'évolution de l'estime de soi des participantes.

Afin de participer, les bénéficiaires devaient répondre à un certain nombre de critères : être une porteuse d'un projet de création ou reprise d'entreprise, accompagnée par une structure d'aide à la création d'entreprise, ayant un projet défini, c'est-à-dire ayant dépassé le stade de l'idée. La porte est également restée ouverte aux femmes ayant créé tout récemment (6 mois maximum) et exprimant le besoin de participer au programme.

Ainsi, sur l'ensemble des 4 sessions, 35 femmes ont participé au programme de coaching collectif. Cependant, et ce à cause du désistement de 3 participantes en cours des sessions, les résultats que nous présentons portent sur l'analyse de l'évolution de 32 participantes.

2021 : Pré-expérimentation airelle – 11 participantes
2022 : 2^e session airelle – 8 participantes
2023 : 3^e session airelle – 10 participantes / 1^{ère} session Afipar – 6 participantes

Modalités de mesure

Pour mesurer le lien entre estime de soi et posture entrepreneuriale, nous nous sommes basés sur deux outils :

- L'échelle de Rosenberg, utilisée par les coachs pour mesurer l'évolution de l'estime de soi chez les femmes.
- Une auto-évaluation auprès des participantes avant le début du parcours et un entretien semi-directif six mois après, pour mesurer l'évolution de leur posture entrepreneuriale.

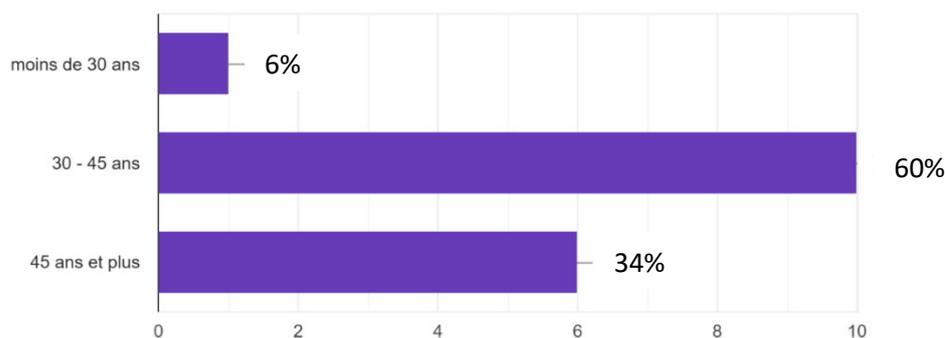
En croisant les deux outils de mesure, nous avons pu étudier le lien entre l'évolution de l'estime de soi et celle de la posture entrepreneuriale de ces femmes suite aux ateliers de coaching. En parallèle, des entretiens semi-directifs avec les participantes, les accompagnateurs en création d'entreprise, et les coachs ont été menés.

II- L'impact du programme sur l'estime de soi et la posture entrepreneuriale

Dans cette partie, nous sommes amenés dans un premier temps à considérer les caractéristiques socio-démographiques de participantes(1), avant de regarder l'évolution de leur estime de soi suite au programme (2), ainsi que l'évolution de leur posture entrepreneuriale (3), dans le but d'étudier le lien entre ces deux éléments (4).

1- Caractéristiques socio-démographiques

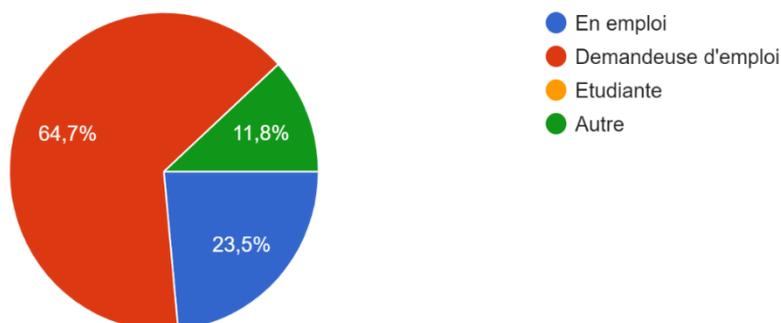
Âge



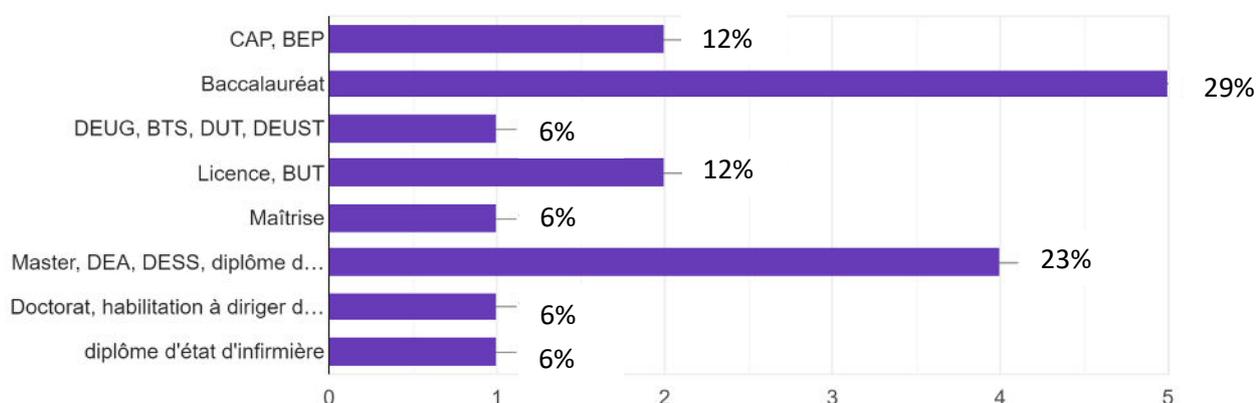
Situation familiale



Situation professionnelle au moment de la construction du projet de création/reprise d'entreprise



Niveau d'étude



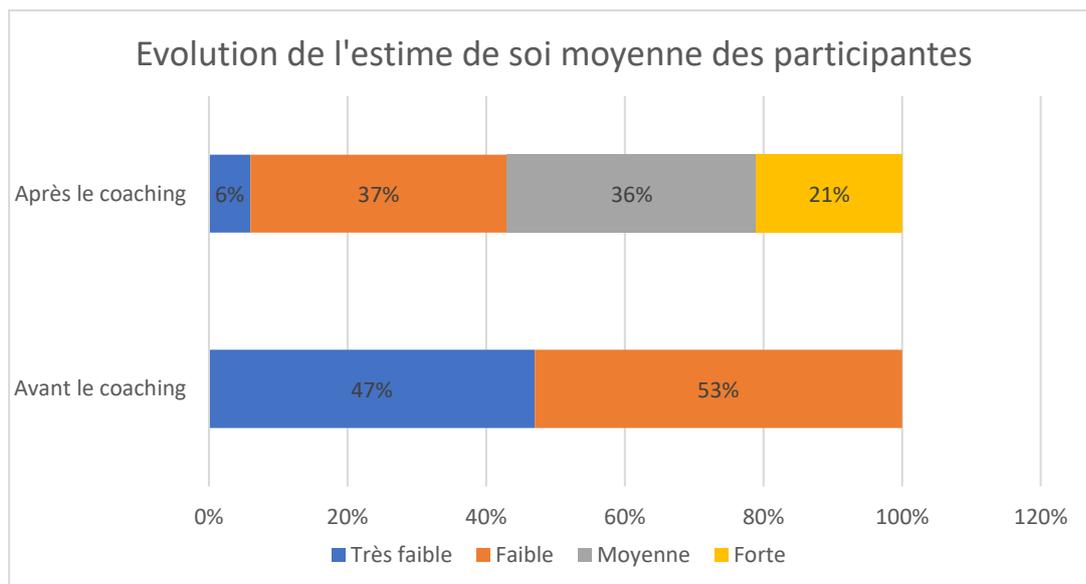
Ces données nous permettent d'observer que **les critères socio-démographiques n'ont aucun lien avec l'estime de soi** ; en effet, quelle que soit leur situation personnelle et professionnelle, ces femmes ont fait connaître leur besoin de grandir en estime afin de mener à bien leur projet de création, ou leur entreprise créée depuis peu.

2- Evolution de l'estime de soi

L'échelle de Rosenberg a été le support de Delphine Laval et Céline Poirier, les deux coachs professionnelles, pour permettre aux participantes de s'auto-évaluer. Il s'agit d'un outil développé par le sociologue Morris Rosenberg, scientifiquement validé, qui permet de mesurer précisément l'estime de soi, en la classant en 5 catégories : très faible, faible, moyenne, forte et très forte.

Deux mesures ont été faites :

- une 1^{ère} avant l'atelier de 5 séances,
- une 2^{ème} à la fin de l'atelier de 5 séances, soit 1 mois après la 1^{ère} mesure.



Sur ces résultats on peut observer la **nette progression des participantes**.

Dans leurs témoignages, les femmes sont toutes d'accord pour dire que l'estime de soi est un travail de longue haleine, qu'elles ont encore des choses à travailler, mais globalement **le seul fait d'avoir pris conscience de leurs freins et en face de leur légitimité, et du fait qu'elles ne sont pas seules à faire face à ces problématiques, sont gages d'une réelle avancée dans la prise de risque et l'audace dans le développement de leurs projets entrepreneuriaux au sens large**, comme nous allons le voir à présent.

3- Evolution de la posture entrepreneuriale

Ici, nous pouvons nous intéresser à la **concrétisation de la création d'entreprise par les participantes** comme un indicateur de la prise de décision entrepreneuriale. On peut ainsi souligner que :

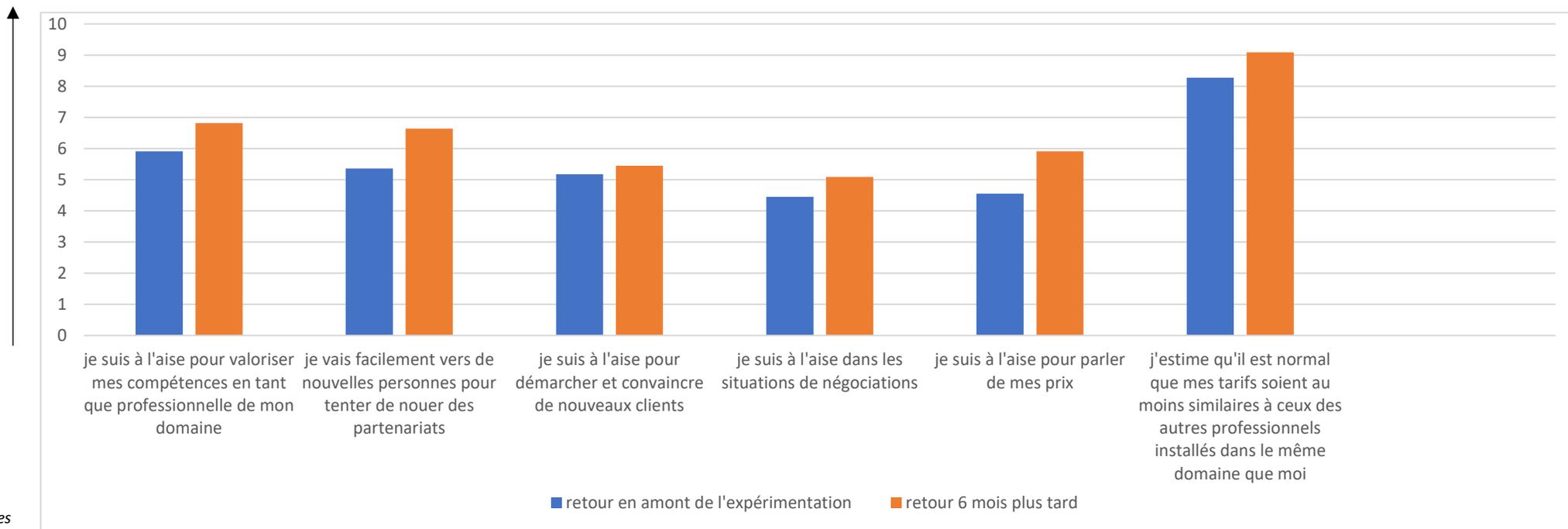
- 44% avait déjà créé leur entreprise dans l'année précédant le parcours ou en cours.
- 19% ont créé leur entreprise à l'issue du parcours de coaching.
- 12% ont prévu de créer d'ici janvier 2024.
- 25% ont mis leur projet de création en attente : deux pour des raisons de formation à valider avant de se lancer, deux autres pour des questions financières, une suite à un déménagement, et la dernière à cause de problèmes familiaux.

Par ailleurs, 44% des femmes sont toujours accompagnées par une structure.

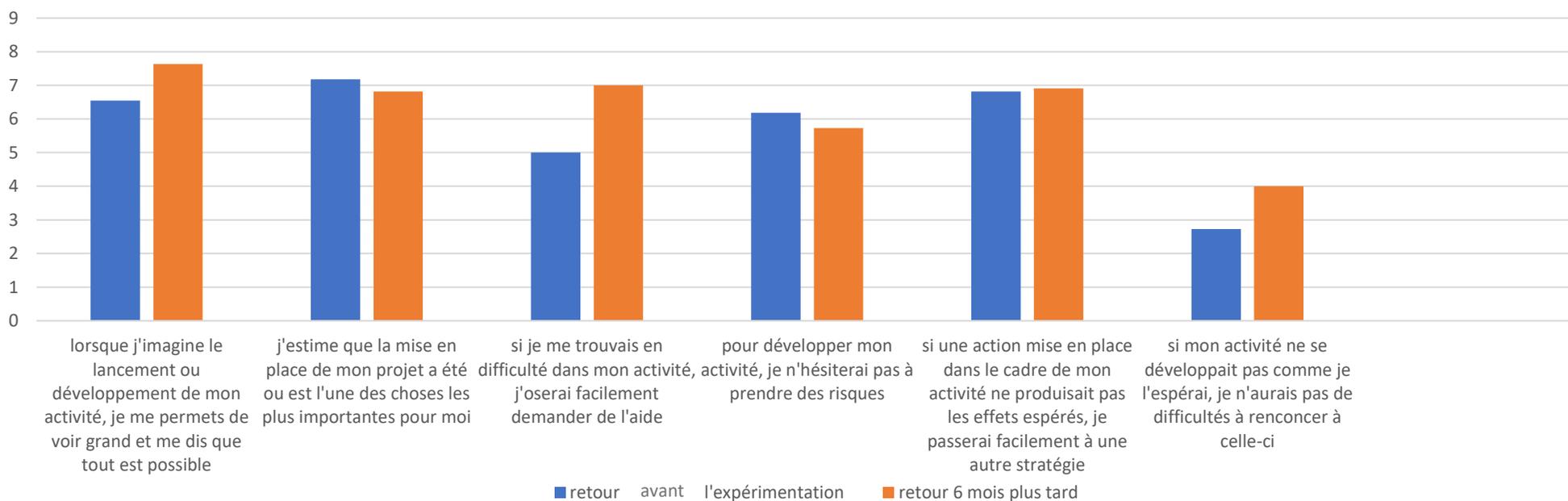
Par ailleurs, dans le cadre de l'enquête, les participantes ont complété une **fiche d'auto-évaluation** avant les séances de coaching puis de nouveau six mois plus tard. Cette auto-évaluation a permis de mesurer l'évolution de leur posture entrepreneuriale. Il s'agissait pour les femmes d'estimer leur ressenti par rapport à des affirmations, sur une échelle de 1 à 10. Le graphique ci-après présente la **moyenne des notes que les femmes se sont attribuées sur 10 pour chacune de ces affirmations**.

Moyenne des scores individuels.
0=pas du tout.
10=tout à fait.

Evolution de la posture entrepreneuriale selon le ressenti des femmes



Moyenne des scores individuels.
0=pas du tout.
10=tout à fait.



Les principales évolutions observées sur ce graphique sur le ressenti des femmes avant et après l'expérience, sont en moyenne les suivantes :

- o les femmes sont plus à l'aise pour démarcher de nouveaux clients,
- o elles sont plus à l'aise dans les situations de négociation,
- o elles sont plus à l'aise pour parler de leurs prix,
- o elles s'autorisent davantage de voir grand,
- o elles osent davantage demander de l'aide si besoin
- o elles assumeraient mieux de faire évoluer leur projet s'il fallait passer à une autre stratégie.

Les témoignages dans l'ensemble font écho à l'évolution de leur posture en tant qu'entrepreneures telle qu'elle apparaît au travers des auto-évaluations.

Témoignages :

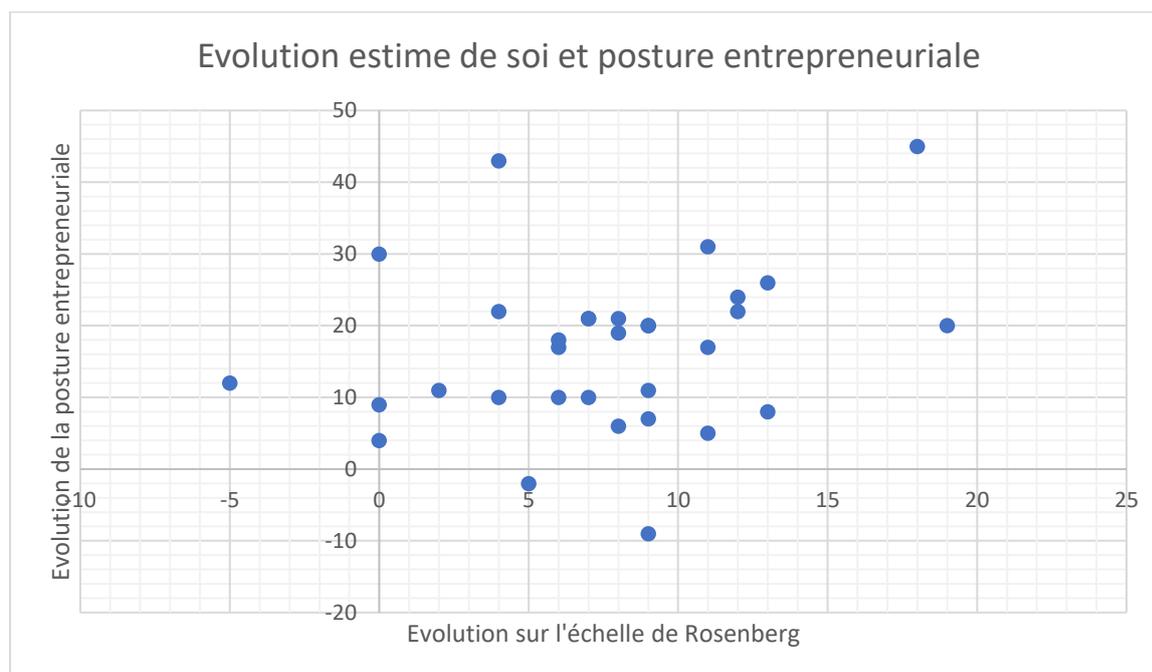
- « J'ai évolué par rapport au besoin de m'adapter quand mes démarches n'aboutissaient pas, j'accepte mieux le non des autres, ne le prends pas comme quelque chose de personnel. **Je suis plus résiliente.** »
- « Je me sens plus alignée, **plus légitime.** »
- « **J'accepte beaucoup mieux de parler de moi.** Sur les réseaux je demande aux clients de mettre des avis. Intérieurement je positive, je garde les remarques positives. »
- « Factuellement, il y a une chose que j'ai cherché dans le coaching : augmenter mon tarif. Après les séances, **je suis passée de 35 à 60€ avec beaucoup d'assurance.** »
- « **Se retrouver entre femmes pour échanger de manière libre et détendue m'a fait du bien.** J'ai pu faire un travail en profondeur sur ma personne, qui me sert dans mon quotidien pour mener mon projet. »
- « L'expérience m'a aidée sur **la positivité de ma personne.** Cela m'a permis de me **rassurer** grâce à des outils qu'on m'a donnés, qui m'aide à relativiser. »
- « Le coaching m'a permis de **mieux gérer les émotions** face aux aléas de gestion de mon entreprise. Cela m'a donné des outils aussi dans tout ce qui est gestion du temps, gestion de l'échec, positivisme. »

Néanmoins, on peut noter un résultat paradoxal : les femmes disent dans l'ensemble moins envisager de prendre des risques pour réaliser leur projet. Il est possible que leur perception même du risque ait évolué.

4- Lien entre estime de soi et posture entrepreneuriale

Observations à partir des outils de mesure

Pour observer le lien entre estime de soi et posture entrepreneuriale, nous avons repris les outils de mesure utilisés en amont, que nous croisons dans le graphique suivant, en mesurant l'écart entre les résultats avant le coaching et ceux après les séances. Le graphique ci-dessous montre les résultats individuels de chaque participante dans l'évolution sur l'échelle de Rosenberg et l'évolution concernant leur posture entrepreneuriale.



Nous pouvons observer que **26 femmes sur 32 sont dans le quart supérieur droite** : l'estime de soi a augmenté de concert avec l'aisance dans la posture entrepreneuriale. On observe chez 2 personnes une augmentation de l'estime de soi d'un côté et la baisse d'aisance générale de l'autre. Trois personnes ont progressé dans leur posture entrepreneuriale sans progresser dans leur estime de soi (l'une d'elle notamment avait une estime de soi déjà élevée). Enfin, une participante a vu son estime de soi baisser (personne n'ayant pu participer à toutes les séances de coaching), mais son aisance en matière d'entrepreneuriat s'accroître. Nous pouvons émettre l'hypothèse que la poursuite en parallèle de leur travail sur leur projet et/ou l'accompagnement dans celui-ci ont permis une telle évolution.

Ainsi, en moyenne, **l'estime de soi des femmes a augmenté de concert avec l'aisance dans la posture entrepreneuriale**. Ce résultat vient mettre en lumière le **lien entre l'estime de soi et la capacité à développer une posture entrepreneuriale**.

Observations à partir des entretiens semi-directifs menés à l'issue de l'expérimentation

Les entretiens menés ont également permis, en parallèle et en complément des outils précédemment présentés, d'observer l'impact du travail sur l'estime de soi sur la posture entrepreneuriale.

➤ Retours des participantes

Qu'elles aient déjà créé leur entreprise ou que leur immatriculation soit à venir, ces femmes entreprennent toutes des démarches afin de développer ou lancer leur activité à la suite du programme de coaching. Elles ont fait part lors des échanges de certaines problématiques communes. Parmi les difficultés partagées par une grande majorité, on peut noter la question de la communication, de la visibilité de leur action, par manque d'outils, d'audace aussi, se confient-elles. Une autre contrainte commune est celle de la gestion du temps, avec le parallèle vie professionnelle et vie de famille. Enfin, la plupart ont témoigné de leur manque de confiance en elles contre lequel elles doivent se battre au quotidien.

En parallèle, lors de leurs témoignages, ces femmes ont pu démontrer leur **plus grande facilité à appréhender les difficultés de manière positive ou avec du recul** sur leur personne et leur responsabilité. Chacune d'elles s'efforce de mettre en place des stratégies en prenant en compte la nécessité de **s'adapter sans cesse** à la réalité du contexte dans lequel elles s'ancrent. Elles disent mieux se connaître, connaître leurs compétences mais aussi leurs limites, faire des choix qui les respectent davantage, **au-delà du regard et du jugement d'autrui**. Ainsi, si elles ne sont pas à l'aise dans certaines démarches, elles osent désormais dépasser leurs craintes pour agir. L'une d'elles évoquait plus concrètement des outils transmis par la coach, pour apprendre à **positiver et déculpabiliser, prendre du recul** par rapport à une situation de gêne, d'angoisse. Cela l'aide à aller au-delà des freins qui s'imposent à elle et auparavant pouvaient la paralyser. De même, par rapport aux événements subis, ou pour faire face à leur manque de compétences, elles disent ne pas hésiter à **solliciter de l'aide si besoin**, auprès de structures d'accompagnement. En outre, elles ont réalisé **les bienfaits d'un réseau de femmes entrepreneures**, pour se soutenir mutuellement, avec bienveillance, et faire face ensemble à des problématiques communes, comme celle de la confiance en soi qui reste pour la plupart d'entre elles un combat de chaque jour.

En somme, grâce aux séances de coaching :

- Elles ont appris **à mieux se connaître**, mieux accepter leurs limites, leur part de responsabilité aussi dans les difficultés rencontrées, et à mieux s'adapter à la réalité, sans pour autant se sentir coupables. Cela laisse supposer qu'elles sont capables de considérer plus sereinement les options qui s'offrent à elles dans une situation donnée.
- Elles sont reparties avec **des outils leur permettant de mieux appréhender les situations** pouvant leur faire perdre confiance en elles.
- Elles **se sentent plus légitimes dans leur projet** (ce terme est revenu souvent) et dans la gestion de ce dernier, dans les décisions prises au quotidien. Même si encore une fois, elles le reconnaissent, ce n'est pas toujours évident.
- Et surtout elles **se sentent moins seules**, et soutenues dans leur démarche entrepreneuriale.

➤ Retours des conseillers. en création/reprise d'entreprise

Les participantes étaient **accompagnées par différentes structures** : airelle, Chambre de commerce et d'industrie, Chambre des métiers et Chambre d'agriculture. Nous n'avons pas pu obtenir les retours de tous les conseillers, mais plusieurs d'entre eux se sont exprimés. Par ailleurs, certains des conseillers n'ont pas revu la porteuse de projet à l'issue de l'expérimentation, ou d'autres assez brièvement. Ainsi les constats sur d'éventuels changements dans la posture de la personne en question restent limités.

Néanmoins, le point commun évoqué par les conseillers est ce **besoin identifié au préalable chez la personne de prendre confiance en elle pour avancer au mieux dans ses démarches**. Dans l'ensemble, les conseillers ont observé un retour positif de l'expérience, à différents niveaux selon les porteuses de projet.

Témoignages des accompagnateurs :

- « Le retour sur l'expérimentation par la porteuse de projet a été très bon, ça l'a beaucoup aidé à **reprendre confiance en elle, à prendre de la hauteur.** »
- « Dans les entretiens, elle renvoyait **une plus grande aisance dans le démarchage, les objectifs fixés.** »
- « Elle était déjà investie, mais grâce aux différentes formations et rencontres, **elle a pris conscience des difficultés qu'il y avait, et a appris à les accepter, à être plus dans la réalité,** ce qui n'est pas forcément évident, mais plus clair. »
- « Elle avait besoin d'être accompagnée, d'avoir des contacts, **elle ne se sentait plus seule,** ça l'a rassuré. »
- « Après les séances elle avait toujours besoin d'être rassurée mais **avait pris sa décision,** a trouvé un local, semblait plus positive. »
- « Elle a accepté de faire une campagne de financement participatif avec un travail sur la com, supports, logo... a même fait une vidéo. **Elle a développé sa confiance en elle.** »

En parallèle du retour positif sur les effets du parcours, un certain nombre de remarques ont été faites par les accompagnateurs L'une d'elles porte sur la question des **moyens alloués en réponse à un tel besoin chez les femmes entrepreneures**. Le propos d'une conseillère est venu notamment confirmer l'intérêt de l'expérimentation, en ce qu'elle met en lumière un vrai besoin de confiance et d'estime à combler afin d'aider les femmes entrepreneures dans leur pouvoir d'agir.

Une problématique serait alors celle des **moyens temporels et financiers**, car même si la personne a clairement besoin de faire un travail sur elle-même, les accompagnements proposés pour travailler

l'estime de soi sont en général payants et prennent du temps. Or, cette problématique n'étant pas forcément repérée comme une priorité ni par la porteuse de projet ni dans le parcours d'accompagnement, **on peut passer à côté d'un travail de fond qui permettrait d'ancrer bien plus solidement et sur le long terme le projet entrepreneurial de la personne.**

➤ Retours des coaches

Delphine Laval, *We girls*, Corrèze

« Les progressions de scores sont très disparates, je retrouve cela dans tous les groupes. Chez certaines personnes, les choses évoluent, se débloquent plus ou moins rapidement. Certaines ont déjà travaillé sur elles, d'autres non, et les premières potentialisent dans cet atelier le travail déjà effectué. Certaines ont des freins, blocages à de nombreux endroits, d'autres moins, c'est alors plus « facile » de débloquer des choses. **L'estime de soi relève de différents aspects et n'est pas à limiter à cette seule approche.** De la même façon, nous devons faire attention à ne pas créer l'illusion que des problématiques d'estime de soi peuvent se régler en 5 séances. **C'est un chemin que l'on ouvre, qui peut prendre toute une vie.**

[Un élément porteur dans le développement de l'estime de soi a été] le prolongement du groupe hors de l'atelier : les participantes ont dès la première séance saisi l'opportunité de se retrouver pour manger ensemble avant la séance, se voir en dehors, commencer à se faire tester leurs prestations, leurs produits, à troquer, à s'entraider. **L'appartenance à un groupe étant une des composantes de l'estime de soi, elles ont su le nourrir et en faire une ressource supplémentaire pour elles.** »

Céline Poirrier, Deux-Sèvres :

« Ce qui a été marquant, en ma qualité de coach, c'est de constater combien l'estime de soi était basse chez des femmes qui sont pourtant porteuses de projets dont l'impact sera indiscutable soit sur le plan social, sociétal ou environnemental. La confrontation avec un réel rugueux, compétitif et l'injonction à la viabilité et à la rentabilité viennent impacter leur estime de soi et parfois entamer leur confiance en leur capacité à agir, à aller au bout du projet.

Pour certaines, il y a eu de nombreuses prises de conscience suivies d'actions (curatives, correctives et/ou préventives) visant à mieux respecter leur rythme et leurs besoins.

Pour d'autres, le coaching a plutôt été **le début d'un travail d'introspection** qui, à priori, était redouté, mais s'est rapidement transformé en opportunité et en désir de le poursuivre.

Ce type d'action révèle **combien le groupe peut être un puissant accélérateur de prise de conscience et de croissance.** Les nombreux témoignages individuels ont reçu un accueil chaleureux et empathique. Les difficultés des unes entrant en résonance avec celles des autres. Ainsi, un réel climat de sororité s'est installé et intensifié au fil des séances. Réaliser que « ce que je vis, d'autres le traversent ». Elles ont ainsi pu sortir du sentiment d'isolement que de nombreuses porteuses de projet éprouvent. Elles sont aussi pu s'autoriser à être avec leurs doutes, leurs incertitudes, leur manque d'estime de soi. **Si l'estime de soi comporte une partie très individuelle et intime, elle se construit aussi beaucoup dans le regard de l'Autre.** »

On peut observer que dans leurs retours, les deux coaches ont pu observer d'une part **la nécessité de mener dans la durée ce travail sur l'estime de soi**, et d'autre part **l'importance du réseau, du groupe d'entraide, pour grandir en estime de soi.**

III- Conclusions et propositions suite à l'expérimentation

1- Conclusions

Nous pouvons constater que **le besoin de monter en estime de soi est indéniable chez les femmes porteuses de projet**. Un travail sur l'estime de soi participe, selon les résultats de cette expérimentation, à faire évoluer la posture entrepreneuriale.

Néanmoins, si le besoin est clairement identifié et que le lien entre estime de soi et posture entrepreneuriale est mis en lumière, la réponse apportée par les cinq séances de coaching mériterait d'être complétée. La question de faire évoluer l'ampleur des moyens dédiés aux accompagnements pour travailler sur l'estime de soi doit quant à elle être creusée. En effet, comme ont pu le constater les coachs et les femmes elles-mêmes, **pour que l'estime de soi croisse, s'affirme dans la durée et assure sur le long terme un impact positif sur le déploiement de compétences entrepreneuriales, cela nécessite d'y travailler au quotidien, cela demande du temps, et dans certain cas, un accompagnement**.

2- Propositions suite à l'expérimentation

A l'issue de l'expérimentation, les deux associations partenaires ainsi que les coachs professionnelles, ont réfléchi ensemble à des propositions pour donner suite aux conclusions de cette enquête.

Sensibiliser

Nous avons vu l'importance du collectif pour augmenter l'estime de soi ; le collectif en effet nourrit d'autres choses, les échanges peuvent aider les autres, faire réfléchir. Comme nous avons pu le pointer du doigt dans l'analyse, l'émergence spontanée d'un groupe de soutien par les participantes à l'issue du parcours, participe à une bonne évolution de l'estime de soi, les femmes se sentant entourées et soutenues. Il serait alors intéressant de songer à encourager d'avantage les porteuses de projet à intégrer des collectifs de femmes ou mixtes (Café Boost, Bouge ta boîte, En Avant Toutes...).

Un autre pan de la sensibilisation de cette thématique serait d'encourager les porteuses de projet à aller témoigner auprès des jeunes (Ex : l'association « 100000 entrepreneurs » organise des événements spécifiques entrepreneuriat féminin).

Enfin, pourquoi ne pas imaginer l'animation d'un atelier de sensibilisation à l'impact de l'estime de soi sur la réussite de son projet entrepreneurial, en faisant appel à des coachs professionnels. A l'issue de quoi un certain nombre de pistes d'action, comme se lancer dans un accompagnement individuel, ou rejoindre un collectif d'entrepreneurs, pourraient être proposées aux porteurs de projet.

Valoriser

Il s'agirait ici :

- d'une part de chercher à rendre plus visibles les projets entrepreneuriaux féminins,
- et d'autre part de participer au fait que les programmes dédiés à l'entrepreneuriat au féminin prennent tout leur sens.

Former

Nombreuses participantes ont fait la remarque que les 5 séances de coaching leur avaient apporté des bases mais que c'était un travail à faire tout au long de la vie. Il serait donc intéressant de réfléchir à la possibilité de donner aux accompagnateurs des outils pour accompagner au mieux et plus spécifiquement cette problématique de l'estime de soi chez le porteur de projet, ou l'entrepreneur installé. Ainsi, ils seraient en mesure d'identifier plus précisément avec les porteurs de projets leurs freins et de les aider à dépasser ceux qui seraient accessibles et ne nécessiterait pas de travail de fond, avec des professionnels.

Accompagner

Un dernier axe, qui complète en toute logique les premiers, consisterait à être en mesure d'accompagner les femmes autour de ces questions. Les structures d'accompagnement pourraient alors proposer systématiquement, sans l'imposer, aux porteuses et porteurs de projet, un coaching autour de l'estime de soi et de sentiment de légitimité. Cet accompagnement nécessiterait une prise en charge financière, dont pourrait se mobiliser les partenaires financiers sensibilisés à cette problématique.

Cependant, le coaching est un métier, et s'il ne devient pas spécifiquement le rôle des conseillers, cela demande de continuer à travailler en partenariat avec des coachs professionnels. Dans ce cas, la mobilisation des partenaires financiers sera également nécessaire, mais possible pour partie seulement. Nous avons vu en effet avec l'Afipar, que les femmes étaient prêtes à participer financièrement en partie pour les séances de coaching lors de l'expérimentation.

Enfin, dans un autre ordre d'idée, étant donné l'impact du collectif dans l'émergence d'une bonne estime de soi, pourquoi ne pas accompagner les porteurs de projet dans un véritable réseau d'échanges, pour celles et ceux qui seraient au stade de l'étude de marché et jusqu'à la création. Quant à ceux qui seraient installées, pourquoi ne pas structurer un réseau auto-porté, dans une logique de soutien mutuel.